



Plongée dans l'univers des Caillebotte

Deux frères pour une même inspiration au Musée Jacquemart-André. Page 16-17

Le postmodernisme des années quatre-vingt

Trans-avant-garde, Bad Painting, Nouvelle Figuration... avec Mudam Akademie. Pages 18-19



Carnet culturel

Jazz avec le Franz von Chossy Trio

Niederanven. Franz von Chossy (piano), Clemens van der Feen (bass) et Paul Wiltgen (drums) seront demain vendredi 27 mai à 20 heures au Kulturhaus pour une soirée Jazz. Entrée à 12 et 7 euros, à réserver au tél. 26 34 73-1 ou sur info@khn.lu; www.khn.lu.

«Organ after work» avec Paul Kayser

Luxembourg. Dans le cadre du moment musical hebdomadaire ayant lieu tous les jeudis de 17.30 à 18 heures en l'église Saint-Alphonse, Paul Kayser, professeur d'orgue, jouera ce jeudi 26 mai des improvisations sur le «Victi-mae paschali laudes» de Dom Paul Benoît et de Charles Tournemire (transcription par Maurice Duruflé), ainsi que le Cantilène de la «Suite romane» de Charles-Marie Widor. Entrée libre.

Conférences «Patrimoine culturel et naturel»

Echternach. Un cycle de conférences au sujet de «Patrimoine culturel et naturel et de la Mémoire collective» débute ce jeudi 26 mai à 20 heures au Trifolion, Salle D (2^e étage, entrée rue du Haut Fourneau). Frank Wilhelm parlera des représentations littéraires et graphiques de la ville abbatiale: Epternacensia. Info sur www.trifolion.lu.

Jazz, Swing, Rock et Pop avec Opus 78 Big Band

Hesperange. Ce vendredi 27 mai à 20 heures, Opus 78, le Big Band luxembourgeois de jazz composé de quatre trompettes, quatre trombones, cinq saxophones et d'un groupe rythmique, sera sur scène au Centre civique. Au cours des 31 dernières années, le style musical du Big Band Opus 78 a évolué du big band swing traditionnel vers une musique jazz, swing, rock et pop. Entrée libre. Info au tél. 36 08 08-203 et sur www.hesperange.lu.

Lobgesang der Psalmen in der Synagoge

Luxembourg. Ein interkonfessionelles Konzert von Psalmgesängen findet am Sonntag, den 5. Juni, um 17 Uhr in der Synagoge, avenue Monterey, statt. Verschiedene Psalmen der jüdischen und der christlichen Tradition (griechisch-orthodox, katholisch und protestantisch) werden vorgetragen. Mitwirkende sind neben einem Solisten der Synagogengemeinde ein griechisch-orthodoxer Solist sowie der katholische Kirchenchor aus Steinbrücken und der Kirchenchor der Protestantischen Kirche von Luxemburg. Kostenloser Eintritt.

Au Centre culturel Paul Barblé

De la création à foison

Sixième biennale d'art contemporain de Strassen

PAR NATHALIE BECKER

En 2001, la commune de Strassen s'est engagée dans la voie de la promotion de l'art et de la culture en organisant une biennale d'art contemporain. Au fil des années, l'événement a su s'imposer dans le paysage artistique du Luxembourg et de la Grande Région en attirant un nombre croissant de peintres, sculpteurs, photographes et plasticiens.

Pour sa sixième édition, la manifestation rassemble 55 travaux et 29 artistes sélectionnés parmi quelque 182 dossiers de candidature. Le jury composé de professionnels était présidé par l'historien d'art Jo van Götz.

A l'occasion du vernissage de l'exposition, le Centre Culturel Paul Barblé a fait salle comble. Les visiteurs se sont littéralement rués afin de découvrir les oeuvres choisies et surtout connaître le nom des lauréats des trois prix. L'heureux gagnant du premier prix est Rafael Springer avec ses monotypes dans lesquels l'artiste pique au vif la société de consommation et les icônes sensuelles et glamour de la publicité pour des parfums de grandes marques. Les sculptures en tilleul et noyer de Gérard Claude, véritable défi à la matière et élégants signes dans l'espace, ont su également séduire le jury puisque l'artiste a décroché le prix spécial du jury alors que le jeune photographe berlinois York Wegerhoff (né en 1975) s'est vu attribuer le prix d'encouragement pour sa série «Métamorphose Anna», travail à l'accent surréaliste.

Les installations trouvent également leur place dans l'exposition,



Les travaux de 29 artistes ont été sélectionnés pour cette biennale.

(PHOTOS: MICHEL BRUMAT)

comme celle d'Iva Mrzkova. Intitulée «Interplay», cette oeuvre conceptuelle monumentale s'inscrit dans la lignée des «Zusammenspiel» développés voilà quelques années par l'artiste à l'occasion d'une collaboration transfrontalière avec l'artiste Petra Jung. Interactive et ludique, l'installation stimule la créativité et la perspicacité du visiteur.

Drolatique et un brin macabre
Ailleurs, nous sommes invités à un acrobatique «tea time» avec l'installation mécanique et un tantinet «kitsch» de Gaby Peters.

Quant à la technique de l'aquarelle, elle est revisitée d'une ma-

nière contemporaine et étonnamment spontanée par André Haagen. Avec pour titre celui d'un poème de René Char, «Vivante Demain» est une composition emplie d'énergie vitale, née de la sarabande du pinceau et d'un geste quasi-automatique. Les bouillonnantes encres de Chine de Tamara Kapp nous interpellent également par leur imagerie cocasse et féroce. Les nus féminins de Vadim Korniloff à la beauté convulsive et tourmentée traitent des blessures de l'âme comme du corps; ils regardent avec force vers le néo-expressionnisme et nous émeuvent par leur fragilité palpable.

Citons également la drolatique et un brin macabre peinture de Djan Silveberg inspirée de la célèbre photographie des Beatles traversant Abbey Road sur un passage piéton. L'artiste y a réduit les 4 de Liverpool à l'état de squelettes en route vers le paradis.

En somme, cette sixième biennale de Strassen s'avère être un bon cru sans toutefois être le reflet exhaustif de la création contemporaine au Luxembourg et dans la Grande-Région.

Jusqu'au 1^{er} juin au Centre Culturel Paul Barblé, Strassen. Ouvert du mardi au dimanche de 14.30 à 18.30 heures.

Maé le sentimental à l'assaut de la Rockhal

Le chanteur français est venu présenter son nouvel album, «On trace la route»

La Rockhal a accueilli hier Christophe Maé, pour la première fois en nos contrées. Après le succès de «Mon Paradis», un album studio vendu à plus de 1,6 million d'exemplaires, le chanteur était venu présenter son nouvel opus baptisé «On trace la route». Les onze titres de l'album évoquent les routes au soleil, l'amour, l'espoir malgré les doutes. Maé reste toujours aussi sentimental, fidèle à lui-même et à ses proches dont il s'est entouré pour réaliser son nouveau projet. Les fans de l'artiste n'ont pas été déçus par son invitation au voyage faite de rythmes ensoleillés et de guitares aux syncopes agiles, portant des textes au message humaniste où se disent autant l'amour que l'espoir.



Christophe Maé, «Artiste Révélation» aux Victoires de la musique 2008, sait toujours séduire.
(PHOTO: CARLOS ALMEIDA)